

PRIX DES LECTEURS 2009

LITTERATURE



Résultats du mois de juin

Le gagnant du mois de juin est :
« **Le Rapport de Brodeck** » de Philippe Claudel.

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Ce roman est tout simplement bouleversant. Les mots de Philippe Claudel disent l'indicible et racontent l'inimaginable sur cette période si honteuse de notre histoire, avec une telle justesse que l'on ne peut sortir indemne de la lecture de ce chef-d'œuvre. **Valérie, Douzillac (24)**

La poésie au bout du scalpel, l'écriture incandescente et ciselée de Philippe Claudel nous dépeint la noirceur absolue de l'Homme face à l'innocence de la Nature ainsi que l'Art et la Pureté bafoués par l'ignorance et la bêtise. Avec un humanisme rare, il atteint à l'universel car, tout à la fois, il s'adresse à notre intelligence, nous frappe en plein cœur et nous prend aux tripes jusqu'à rendre son récit inoubliable. Un livre implacable et magnifique, un grand moment de lecture.
Danielle, Bagneux (92)

Tout a été dit (ou presque) sur cette œuvre magistrale, j'ajouterai : merci Monsieur Claudel. Ce livre est un conte philosophique. L'auteur décrit un monde terrible (le nôtre, hélas) mais derrière les horreurs de la guerre, un appel à la tolérance, au droit à la différence, au devoir de mémoire. Un livre grave, bouleversant, inoubliable qui se lit et se vit. Un très grand moment de littérature. C'est une belle leçon d'humanité, d'histoire et de français. **Marceau, Lingolsheim (67)**

Très beau livre, gros coup de cœur, m'a fortement ému. Un roman majeur à lire de toute urgence.
Frédéric, Pluguffan (29)

Le Rapport de Brodeck est une vraie perle littéraire. Dans un style ciselé et accrocheur, Philippe Claudel entraîne son lecteur, au cœur d'une nature superbe, mais dans un univers profondément cruel. Brodeck, le narrateur, est un rescapé des camps de la mort. Revenu dans son village, il est témoin d'un acte horrible, commis par ceux-là mêmes qui sont à l'origine de sa déportation. Il nous dévoile peu à peu, au fil de ses confidences et de ses observations, la personnalité des gens qui l'entourent, des hommes qui font preuve de veulerie, de bassesse, de cruauté et de monstruosité, afin de préserver leurs intérêts. Ce roman est un terrifiant "rapport" sur le côté noir et désespérant de l'homme, un roman terrifiant mais somptueux ! **Gilles, Clety (62)**

Réquisitoire contre l'intolérance, *Le Rapport de Brodeck* l'est aussi contre l'ignorance, source de violence, d'exclusion et de stigmatisation de l'Autre. Baignant dans une atmosphère oppressante, le roman de Philippe Claudel nous entraîne dans une lente descente aux enfers où l'horreur de la condition humaine se révèle à chaque page dans un cortège d'abomination. Ce livre laissera le lecteur pantois et comme vidé après avoir lu ce récit terrible et magnifique, cette étude en noir des abîmes insondables dans lesquels l'âme humaine peut s'égarer jusqu'à se renier elle-même. Il faut lire *Le Rapport de Brodeck*. **Pascal, Guingamp (22)**

Un récit bouleversant et terrifiant qui nous montre combien la nature humaine peut parfois être cruelle et absurde. Philippe Claudel réussit avec brio à nous livrer une histoire intemporelle et universelle saisissante. Une grande leçon d'humanité ! **Marie, Montauban (82)**

PRIX DES LECTEURS 2009

LITTERATURE



Résultats du mois de juin

« *Le Rapport de Brodeck* » de Philippe Claudel.

Suite des commentaires choisis de notre jury :

Un véritable roman coup de poing dont le lecteur ne sort pas indemne et est hanté longtemps encore après en avoir refermé la dernière page. Philippe Claudel traite, avec magnificence, de sujets universels (la peur et la crainte de l'autre, la noirceur de l'âme humaine, la mémoire, l'oubli...). Si l'histoire n'est pas sans nous rappeler de terribles événements survenus au milieu du XX^e siècle, l'auteur témoigne néanmoins du caractère universel de son livre en situant l'action de celui-ci dans un espace incertain et à une époque indéterminée. L'histoire est de plus servie par un style limpide et une écriture épurée. L'auteur des *Âmes grises* signe ici sans aucun doute l'une de ses plus belles réussites et l'un des meilleurs romans de ces dernières années. **David, Creil (60)**

Longtemps après avoir refermé ce livre, je me souviendrai du *Rapport de Brodeck*. Ce roman, cette fable philosophique est construite comme un puzzle dans lequel le lecteur doit retrouver les personnages, les lieux ou l'époque... Cependant il ne s'agit pas d'un jeu mais bien davantage d'une mise à nu de la lâcheté humaine. Une œuvre contre l'oubli, un récit exceptionnel... A ne pas laisser passer ! **Caroline, Paris (75)**.

C'est dans un village intemporel d'une Europe orientale et germanophone que Brodeck rédige son rapport. Bien davantage que la cruauté des hommes et l'absurdité de leurs comportements qui y transparaissent, c'est de la mémoire et de la nécessité de se souvenir et de transmettre qu'il s'agit : mémoire de quelques moments de joie dans un océan de barbarie ordinaire. Mémoires d'un érudit de province qui a survécu à l'enfer. Nécessité, plus que jamais, de ne pas oublier. Ce roman est inoubliable. **Pascal, Ronchamps (70)**

Le Rapport de Brodeck est un récit émouvant, dans une langue originale, un récit à la fois incarné, historiquement référencé, et pourtant universel. Le récit frôle toujours le stéréotype, sans jamais y tomber. Au théâtre, les comédiens porteraient des masques, à la fois caricatures et miroirs de nous-mêmes. **Florence, Montdidier (80)**.

Dans ce roman à la construction virtuose, Philippe Claudel explore les noirceurs de l'âme humaine sans aucune concession et met en parallèle la petite histoire et la Grande Histoire. D'une écriture simple, fluide et limpide, l'auteur aborde les questions de l'altérité, de l'intolérance, de la mémoire, du pardon et de la culpabilité. Un roman grandiose qui hante et poursuit encore longtemps le lecteur, une fois la lecture terminée. **Paola, Genève (Suisse)**.

Philippe Claudel réussit le mariage impossible de l'horreur et de la poésie. Toute la cruauté des hommes décrite dans une langue magnifique. Voici un livre qui marque et qui ne peut laisser indifférent. **Cécile, Cayenne (97)**.

PRIX DES LECTEURS 2009

LITTERATURE



Commentaires - juin

« *De pierre et de cendre* » de Linda Newbery.

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

J'ai beaucoup apprécié ce roman, l'écriture est riche, l'auteur est la digne héritière de Jane Austen et Charlotte Brontë, quelle belle alchimie, non ? Linda Newbery a écrit un très beau roman gothique et sentimental. On n'en perd pas une ligne, tellement l'intrigue est captivante. Je recommande vivement ce livre. **Aude, Bourges (18)**

Luxe, calme....mais volupté ? Imaginez le Sussex, à la fin du 19^e siècle. Découvrez une vaste propriété isolée où tout a été pensé avec esprit et beauté. Situez-y la rencontre d'un jeune peintre avec une famille cultivée et délicate. Dans ce huis clos doré vont se jouer les sentiments exacerbés, les secrets de famille, les tragédies. Restez sous l'effet de ce charme vénéneux...
Geneviève, Génicourt (95)

Ce volumineux roman à plusieurs voix remporte ce mois-ci tous mes suffrages. On y découvre tout le charme du roman gothique, sans les exagérations qui lui sont propres : la peur distillée au compte-gouttes par la romancière, le manoir imposant en pleine nature, le quasi huis clos où sont enfermés les personnages de cette Angleterre joliment désuète, tout contribue à notre bonheur de lecteur. N'oublions pas le jeune peintre ambitieux, le patriarche qui suscite respect et méfiance, la jolie diablesse de fille un peu dérangée, la gouvernante et les nombreux absents qui alimentent quand même l'intrigue : cette galerie de portraits a le don de séduire même les lecteurs revêches à ce genre de littérature. **Arnaud, Saint-Quentin (02)**

Grâce à ce roman, on plonge avec délice dans un univers digne de ceux de Jane Austen : trois jeunes filles de bonne famille anglaise, à la fin de XIX^e siècle dans une riche demeure à la campagne, une intrigue familiale, des personnages auxquels on s'attache et une touche de morale ... Dans un style aussi plaisant qu'efficace, l'auteur attise sans cesse notre curiosité. Une réussite !
Blandine, Sceau (92)

Derrière les plus belles façades se cachent parfois les plus grands drames. Des personnages attachants et subtils ; un récit à deux voix, et un vrai suspense. Bref, on se laisse facilement entraîner dans cette intrigue très particulière. **Mohamed, Unieux (42)**

Une histoire familiale déconcertante, faite de rebondissements multiples. Le suspense dure tout au long du livre, sans ennui ni longueur. On s'attend peu au début, à voir ce "personnel" de bonne maison s'intégrer à la famille et à vouloir découvrir les secrets qui sont gardés à double tour. L'honneur des jeunes filles doit être protégé pour retrouver bonheur et sérénité, ce que l'on souhaite au fil des pages. Une agréable lecture, toute en douceur, en rondeur, un vrai plaisir de se régaler ainsi... **Hélène, Lagny-Sur-Marne (77)**

Ce livre transporte le lecteur dans son histoire pour n'en sortir qu'au dénouement final. De la description d'une simple famille, riche, tranquille, apparemment sans histoire, l'auteur nous conte une intrigue que le lecteur perçoit sans parvenir pour autant à en définir les contours. Pris dans ce questionnement, les pages défilent apportant de nouveaux doutes au lecteur. Un dénouement magnifiquement orchestré. **Elodie, Saint-Paul-Les-Trois-Châteaux (26)**

PRIX DES LECTEURS 2009

LITTERATURE



Commentaires - juin

« *La Perte en héritage* » de Kiran Desai

Un roman contemporain réaliste et inédit. L'Inde, son passé, ses valeurs, le désir de vivre de ses personnages y sont décrits avec pudeur et justesse. A découvrir. **Fabienne, Lausanne (Suisse)**

Un livre très dense, où le récit, entrecoupé de nombreuses anecdotes, révèle tous les tenants et les aboutissements du lien tissé entre l'Inde et les pays anglo-saxons, depuis la colonisation jusqu'à l'intégration. L'auteur met en scène des personnages entiers, intègres, qui fracassent lentement leurs idéaux contre des sociétés, qui, comme les plaques tectoniques, s'éloignent irrémédiablement. **Nicolas, Saint-Germain-Sur-Sarthe (72).**

Sai, jeune orpheline, recueillie par son grand-père, un juge à la retraite, découvre l'amour et ses méandres. Ce roman dépaysant et instructif nous plonge dans les réalités historiques, politiques et les inégalités sociales en Inde. Au travers de Biju, le fils du cuisinier qui choisit de s'expatrier en Amérique et finalement retourne au pays, ce roman nous fait aussi appréhender les dures conditions de vie des immigrés. **Sandrine, Saint-Flour (15)**

D'une grande beauté!!! Ce voyage en Inde était vraiment fabuleux ! Kiran Desai arrive avec brio à dresser un tableau vivant des conditions de vie difficiles en Inde, de la pauvreté, des clivages entre les castes, des problèmes politiques et identitaires... Mais même si l'envie est forte d'échapper à cette dureté, de s'enfuir vers un autre pays pour vivre une vie meilleure, l'appel de l'Inde est tellement fort qu'on fini par revenir, quitte à tout perdre ; mais en gardant l'essentiel, l'amour de ses racines. MAGNIFIQUE. **Diane, Paris (75)**

La Perte en héritage est le récit de deux Indes. Celle des colonisés et celle des colonisateurs. Le quotidien des Indiens, pakistanais, libanais qui tentent une réappropriation des terres ; et celui des Indiens "britannisés", des anglais qui se voient cohabiter avec une population qu'ils renient. Et au centre de tout cela, une orpheline... **Marie, Zaragoza (Espagne).**